

La Légion d'honneur

Honneur au mérite personnel

Pendant la Révolution, les ordres et décorations de l'Ancien Régime sont abolis. Très vite au cours des guerres révolutionnaires, apparaît la nécessité de créer de nouvelles récompenses pour distinguer les soldats. Devenu empereur, Napoléon I^{er} décide de récompenser la bravoure comme le mérite civil. Il crée pour cela un nouvel ordre, la Légion d'honneur, et une distinction, l'étoile de la Légion d'honneur. L'ordre prévoit des hospices pour recueillir infirmes et vieillards, et des écoles pour les orphelins et les filles des récipiendaires.

Une remise cérémoniale

La première distribution a lieu au cours de l'été 1804, d'abord aux Invalides le 15 juillet, puis au camp de Boulogne* le 16 août, où 2 000 soldats et 13 civils sont décorés. Le spectacle est grandiose : 100 000 hommes, dont 80 000 soldats, sont rassemblés sur les gradins de cet amphithéâtre naturel sur la mer. Jules César avait choisi cet endroit, bien avant Napoléon I^{er}, pour préparer sa flotte à envahir la Bretagne, l'actuelle Angleterre.

La distinction de l'État français

Cette récompense participa à la cohésion de l'Empire. L'étoile est devenue une croix mais reste aujourd'hui la distinction suprême. Elle est remise par le Président de la République sur des critères de mérite personnel.

Glossaire

Bataille d'Austerlitz : victoire de Napoléon I^{er} contre l'armée austro-russe, obtenue le 2 décembre 1805 en Moravie (actuelle République tchèque).

Branche aînée des Bourbons : descendants du roi Henri IV ; Louis XVIII, frère cadet de Louis XVI et Charles X règnent sous la Restauration.

Camp de Boulogne : base militaire et navale établie par Napoléon, sur les côtes boulonnaises entre Le Portel et le Cap Gris-Nez.

Grognard : surnom donné par Napoléon aux soldats de la vieille garde qui, bien que grognant, le suivaient toujours fidèlement.

Restauration : période, après l'abdication de Napoléon I^{er}, où la monarchie fut rétablie de 1815 à 1830.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 45 minutes.

Visites commentées en français.

Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Colonne de la Grande Armée
 Rue Napoléon
 62126 Wimille
 tél. 03 21 91 91 26

www.monuments-nationaux.fr

colonne de la Grande Armée

En l'honneur de Napoléon I^{er}

Souvenir d'une cérémonie

Napoléon Bonaparte (1769-1821) établit le camp de Boulogne* en 1798 dans ce port naturel d'où l'on aperçoit l'Angleterre, qu'il voudrait envahir. Avant le départ des troupes pour Austerlitz*, le 16 août 1804, l'Empereur distribue ici, avec faste, la Légion d'honneur à ses soldats. Ils vont bientôt former la légendaire Grande Armée. En souvenir de cette remise de décoration, le maréchal Soult propose d'ériger une colonne : l'Empereur donne son accord, la ville de Boulogne cède le terrain et les soldats offrent une partie de leur solde pour en financer la construction.

Les aléas du chantier



Vue de la colonne, F. Nash, gravure du XIX^e siècle.

La première pierre est posée par Soult le 9 novembre 1804 mais les travaux ne débutent qu'en 1809. Le chantier s'arrête en 1811 pour des raisons financières. À la Restauration*, le monument est achevé pour glorifier cette fois la légitimité de la branche aînée des Bourbons*. Sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848), une statue de Napoléon I^{er} vient enfin couronner la colonne. Après les mitraillages de la Seconde Guerre mondiale, la statue endommagée est déposée puis remplacée, et la colonne est restaurée.

crédits photos Patrick Cuiler © Centre des monuments nationaux, Paris. illustration Jean Souffir, conception Plin Sens, Anders, réalisation Marie-Hélène Forestier, impression Stipa, janvier 2015.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

La colonne

Mise en scène au bout d'une longue avenue, la colonne domine le vallon de Terlincthun où s'est déroulée la cérémonie du 16 août 1804. L'architecte, Étienne Éloi Labarre, s'est inspiré de la colonne de Trajan à Rome, mais contrairement à son modèle, donne à la colonne un fût lisse. Elle repose sur un piédestal et, au-dessus d'un chapiteau dorique composé, est couronnée par un ensemble formé d'une plateforme, d'un piédestal et de la statue de Napoléon I^{er}.

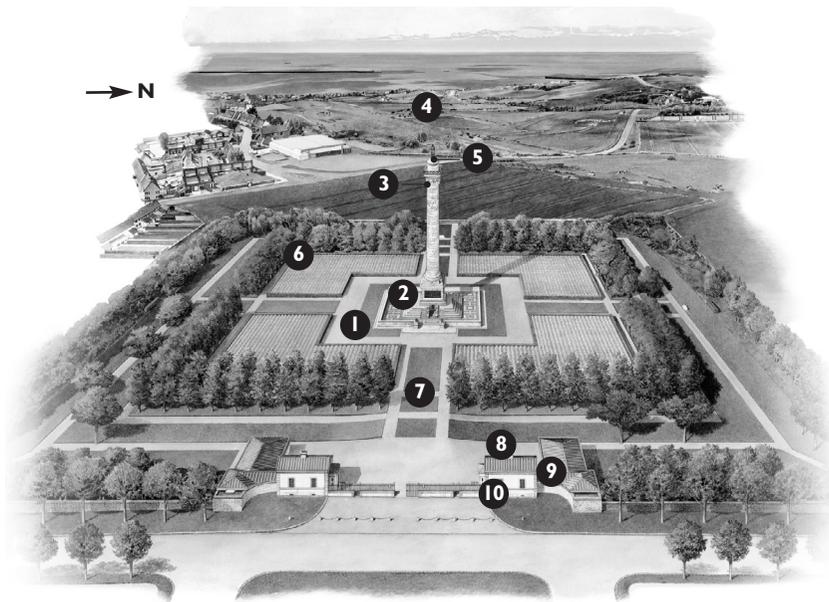
1 Le socle est accessible par quelques marches encadrées par des lions de bronze. D'abord conçus par le sculpteur Moitte et fondus par Getty, ils sont achevés par Houdon et mis en place en 1831. Leur bronze proviendrait de la fonte des canons pris à l'ennemi pendant les campagnes napoléoniennes.

2 Le piédestal porte sur chacune de ses faces des reliefs en bronze, installés en 1843. Le relief qui fait face à l'entrée montre le maréchal Soult soumettant à l'Empereur le projet de la colonne. Sur le côté est, il s'agit de la distribution de la Légion d'honneur, telle qu'elle fut mise en scène dans ce périmètre.

La colonne, haute de plus de 50 mètres, est construite avec une pierre locale, un calcaire très dur dont les veines et la couleur évoquent le marbre. Un escalier en vis grimpe jusqu'à l'étroite plateforme.

3 La plateforme permet d'embrasser le panorama. Côté mer, ou sud, on aperçoit un fortin, construit à l'époque du camp de Boulogne* tout comme la jetée de port.

4 La pierre Napoléon se trouve dans l'axe de la colonne, sur une petite éminence. Elle marque symboliquement le lieu où l'Empereur a remis en main propre les Légions d'honneur.



5 La statue de Napoléon en « petit caporal » a été réalisée par le sculpteur Pierre Stenne et installée en 1962. Le président de la République, le général de Gaulle (1959-1969) avait alors souhaité que l'on représentât l'Empereur dans sa tenue de campagne.

6 Le jardin

Achévé en 1845 et récemment restauré, le jardin carré est structuré par deux axes perpendiculaires au croisement desquels se dresse la colonne.

7 L'axe monumental est prolongé, au-delà de l'entrée, par une longue avenue plantée d'arbres. Quatre parterres en forme d'équerre alternent les buis et les tamaris taillés en boule, afin de symboliser les nombreux grognards* et méritants de la patrie qui étaient présents à la cérémonie du 16 août 1804.

Des alignements d'arbres entourent le carré des parterres.

Les pavillons

Ils ont été construits en 1840 à l'entrée du domaine.

8 Le pavillon de droite abrite un petit musée, qui retrace dans une première salle la distribution de la Légion d'honneur du 16 août 1804.

9 La deuxième salle évoque les vicissitudes rencontrées par le monument : changements d'affectation au XIX^e siècle, dégâts causés par la Seconde Guerre mondiale. Une vidéo panoramique présente les lieux importants du camp de Boulogne*.

10 La troisième salle a été creusée pour accueillir la statue de Napoléon I^{er}. Il s'agit de la sculpture de Bosio, installée en 1841. Elle représente l'Empereur dans son costume de sacre, une croix de Légion d'honneur à la main. Elle est en bronze et pèse deux tonnes et demie. Les impacts dus aux mitraillages de la Seconde Guerre mondiale sont bien visibles dans la robe. Lors de la dépose de la statue, en 1959, un poème a été retrouvé à l'intérieur du sceptre que tient Napoléon I^{er}. Il s'agit d'un poème commandé par la garde nationale à Victor Hugo (1802-1885). En raison de quelques vers peu respectueux envers l'Angleterre, sa lecture est abandonnée le jour de l'inauguration, en 1841. Mais à l'insu de tous, le texte a été caché dans la colonne. Quant à la première statue, sculptée par Houdon au moment où commençait l'érection de la colonne et jamais mise en place, elle a été fondue sous la Restauration* pour créer la statue du roi Henri IV sur le Pont-Neuf, à Paris.

* Explications au dos de ce document.